



## Le Journal du Médecin

Date : 29/01/2016  
Page : 27  
Periodicity : Weekly  
Journalist : Padigreaux, Aristide

Circulation : 13000  
Audience : 0  
Size : 307 cm<sup>2</sup>



# Cosmos génie



**THÉÂTRE** Au Public, Bruno Coppens interprète le *Big Bang* de Philippe Avron, et devient philosophe...

**A**u milieu de deux mappemondes et d'un cadre de fenêtre suspendu, une simple chaise sur un fond noir. Décor d'un ascétisme réformé, une chambre hollandaise pour un homme qui pense, un tireur « Descartes ». Des cartes du ciel puisque le personnage qui se demande pourquoi, se remémore sa classe de philo en terminale. Il se souvient surtout de son professeur, sorte de funambule des idées, de danseur étoile du cosmos, de sprinteur de 100 mètres de la

pensée capable de résumer la trilogie Montesquieu - Kant - Nietzsche en une heure de cours. Un cosmos génie qui renommait à sa guise universelle les chères petites planètes blondes révolutionnant dans son cours : qu'il s'agisse de doubleurs comme Carbone 14 venu de Ouagadougou, de manche-à-balle comme Judas, d'élèves moyens, les « Astéroïdes », ou brillants comme Petit trou noir, un matheux qui fractionnait les idées. Garçons comme fille - Martine dont l'attraction pour son prof

était plus que solaire - comprennent ainsi peu à peu non pas le comment mais le pourquoi de leur vie... terrestre.

Seul sur scène comme à son habitude, Bruno Coppens s'empare du texte de Philippe Avron, de sa poésie drôle, souriante et jamais méchante. Le Tournaisien qui aux mots donne le toumis, la joue sobre, en tout cas au niveau de sa langue qui cette fois n'est pas sienne. Pas grave : dans la mise en scène toujours précise et décalée d'Éric De Staercke, il fait voltiger le texte au cours de son périple platonicien dans lequel, tout comme Kant, il joue les péripatéticiens. Un Big Bang qu'il assortit de grimaces ponctuant ses tirades, ses imitations de la galerie de portraits que constituent la classe et le prof... sans oublier les exoplanètes que sont le surveillant et même l'inspecteur.

Le Picard redevient picaresque quand un cheval, un boulonnais qui bien sûr parle... ch'ti, emporte à bride abattue celui qui fouette son esprit pour faire galoper ses idées.

Et si le texte n'est pas toujours allègre, le spectacle connaît ses moments de grâce : la quarante-septième minute par exemple, grand moment de théâtre au théâtre, ou la thèse sur le rire... forcément drôle.

Bref, on est loin du pensum et plus près du pense homme dont la panse rigole lorsque Carbone 14nonce du fond de son banc : « *Si l'on secoue le cocotier de la pensée, les singes ne tombent pas les premiers.* »

Agito, ergo sum.

**Aristide Padigreaux**

### EN PRATIQUE

- **Big Bang** de Philippe Avron jusqu'au 6 février, au Théâtre Le Public, rue Braemt 64-70, à 1210 Bruxelles. Du mardi au samedi à 20 h 30. Renseignements : 0800/944 44. [theatrepublic.be](http://theatrepublic.be)